



MINISTÈRE DE  
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE  
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE



# **Comptes-rendus des conférences et des ateliers de l'animation à destination des professeurs de mathématiques de l'Académie de Créteil intervenant en classes d'accueil pour élèves non francophones**

**Mardi 15 décembre 2009  
Lycée Georges Clémenceau  
Villemomble**

Le 15 décembre 2009, une journée d'animation réunissant l'ensemble des professeurs de mathématiques de l'académie de Créteil intervenant en classes d'accueil pour élèves non francophones, soit près de 100 professeurs, s'est tenue au lycée de Villemonble (93). Elle.

Cette journée a commencé par une conférence de deux formatrices du CASNAV de l'académie sur l'apprentissage du français par des élèves non francophones. Vous trouverez dans ce document les diapositives de cette intervention.

Dans un deuxième temps, trois des auteurs de l'ouvrage « *Enseigner les mathématiques à des élèves non francophones. Des outils français-mathématiques* », ont donné des conseils pour une utilisation efficace des fiches qu'ils ont conçues.

L'après-midi a été consacré à des ateliers sur différents thèmes concernant l'enseignement des mathématiques en classe d'accueil, vous trouverez ci-après des comptes-rendus des échanges ayant eu lieu dans ces ateliers.

Les échanges de cette journée ont été d'une grande richesse grâce la participation active des enseignants présents mais aussi et surtout grâce à l'implication et la qualité du travail des conférenciers et animateurs de cette journée, je tiens donc à les remercier chaleureusement pour leur travail.

Ollivier HUNAULT  
IA-IPR de mathématiques  
Académie de Créteil

Les membres du groupe ayant mis en place cette journée de formation :

- Yaël BARANES professeur de mathématiques au collège Jean Renoir de Bondy (93)
- Denis DESMOTTES, professeur de mathématiques au collège Jean-Jacques Rousseau du Pré Saint Gervais (93)
- Nadia DJILALI, formatrice du CASNAV
- Josianne GABRY, formatrice du CASNAV
- Monique HOARAU, professeur de mathématiques au collège Jean Moulin d'Aubervilliers (93)
- Elisabeth TONIOLO, professeur de maths-sciences au lycée professionnel La Source de Nogent-sur-Marne (94)
- Évelyne VARLOT, professeur de mathématiques au collège Joliot Curie de Stains (93)

**Animation à destination des professeurs de mathématiques de l'Académie de Créteil  
intervenant en classes d'accueil pour élèves non francophones**

**Mardi 15 décembre 2009  
Lycée Georges Clémenceau  
Villemomble**

- 8h45 Accueil. Règlement éventuel des tickets de cantine.
- 9h00 Présentation de la journée.  
Les classes d'accueil, bref rappel des objectifs du dispositif.  
Olivier LASSALLE, IA-IPR de mathématiques  
Olivier HUNAUULT, IA-IPR de mathématiques
- 9h25 Première conférence : Comment un élève apprend le français : quelle posture d'enseignement ?  
Nadia DJILALI, formatrice du CASNAV  
Josianne GABRY, formatrice du CASNAV
- 10h40 Présentation de l'ouvrage : *Enseigner les mathématiques à des élèves non francophones. Des outils français-mathématiques.*  
Denis DESMOTTES, professeur de mathématiques au collège Jean-Jacques Rousseau du Pré Saint Gervais (93)  
Josianne GABRY, formatrice du CASNAV  
Évelyne VARLOT, professeur de mathématiques au collège Joliot Curie de Stains (93)
- 10h50 Seconde conférence : Professeur de mathématiques, professeur de français : comment travailler en complémentarité ?  
Denis DESMOTTES, professeur de mathématiques au collège Jean-Jacques Rousseau du Pré Saint Gervais (93)  
Josianne GABRY, formatrice du CASNAV  
Évelyne VARLOT, professeur de mathématiques au collège Joliot Curie de Stains (93)
- 11h20 Témoignage : Pour une intégration progressive mais rapide en « classe banale » des élèves de classe d'accueil, un exemple de travail mené dans un collège de Seine-Saint-Denis.  
Yaël BARANES professeur de mathématiques au collège Jean Renoir de Bondy (93)
- 11h40 Repas
- 12h45 Ateliers : première plage : 12h45-14h05, seconde plage : 14h10-15h30  
Atelier 1 : Enseigner les mathématiques en lycée aux élèves non francophones. (page 1)  
Atelier 2 : Enseigner les mathématiques aux élèves non scolarisés antérieurement. (page 2)  
Atelier 3 : Comment évaluer les élèves en classe d'accueil ? (pages 1 et 2)  
Atelier 4 : Comment améliorer l'expression et la compréhension orales des élèves de classes d'accueil grâce au cours de mathématiques ? (pages 1 et 2)  
Atelier 5 : Comment gérer l'hétérogénéité des niveaux et des objectifs en classe d'accueil ? (page 1)
- 15h35 Présentation des formations du PAF pour les enseignants intervenant en classe d'accueil.  
Nadia DJILALI, formatrice du CASNAV  
Josianne GABRY, formatrice du CASNAV
- 15h50 Clôture de la journée, présentation de quelques pistes de prolongement de cette journée.  
Olivier LASSALLE, IA-IPR de mathématiques  
Olivier HUNAUULT, IA-IPR de mathématiques

## Comment un élève apprend le français : quelle posture d'enseignement ?

Conférence de Nadia DJILALI et Josianne GABRY, formatrices du CASNAV

Les diapositives présentées lors de cette conférence :



Comment un élève apprend  
le français :  
  
quelle posture  
d'enseignement ?

## Les profils des élèves nouvellement arrivés en France

Des profils à ne pas confondre :

- NSA : élève non scolarisé antérieurement
- NF : élève non francophone
- Allophone : élève qui s'appuie encore sur une autre langue que le français

## Le CECR

**Cadre européen commun de référence pour  
les langues**

→ [http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre\\_FR.asp](http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cadre_FR.asp)

- 6 niveaux de référence dans l'apprentissage d'une langue :  
A1 / A2 / B1 / B2 / C1 / C2
- 4 grandes compétences :
  - compréhension orale
  - compréhension écrite
  - production orale
  - production écrite
- 3 niveaux pris en compte en CLA :  
A1 / A2 / B1

## Compétences orales à travailler en classe

- Compréhension orale (CO)
- Production orale (PO)
  - en interaction
  - exposé en continu

## Compétences écrites à travailler en classe

- Compréhension écrite (CE)
- Production écrite (PE)

## Le DELF scolaire

→ <http://www.ciep.fr/delf-scolaire/index.php>

- Un examen proposé aux élèves à la fin de la première année de scolarisation en France
- Un examen valorisant

## Comment se passe l'apprentissage du français pour un élève

- Plusieurs phases dans l'apprentissage :
  - **phase de sensibilisation** à la langue : **se familiariser** avec la phonétique et la prosodie de la langue française (les sons et la mélodie de la langue, intonations, rythme, accent)
  - **phase d'appropriation** : favoriser la **mémorisation** par des **rituels** de classe et le **réemploi** guidé des nouvelles structures
  - phase de **réinvestissement** : mettre en place des activités langagières qui permettent d'utiliser de façon **autonome** les savoir-faire en cours d'acquisition
- La référence à la langue source :  
L'élève va s'appuyer sur sa langue source pour apprendre le français. Dans les premiers temps de l'apprentissage, il est normal qu'il y ait des erreurs dues aux interférences.

## Les facteurs influençant l'apprentissage de la langue

- La langue de l'élève, son degré de proximité avec le français
- Son âge
- Sa motivation, certains facteurs psychologiques, le projet migratoire
- Les habitudes scolaires, l'apprentissage d'une autre langue étrangère

## Quelques difficultés du français écrit

- Le rapport phonie / graphie (son / écrit)
- La morphologie du genre et du nombre (les marques du féminin, du masculin, du singulier, du pluriel)
- La morphologie verbale (les marques des temps, des personnes, des modes)
- Les déterminants et les prépositions
- Les difficultés de segmentation (la séparation des mots dans la phrase)

## Quelques implications didactiques

- **La compréhension (compétence passive) précède toujours la production (compétence active).**
- **L'apprentissage grâce au contexte :** pour travailler le vocabulaire, toujours s'appuyer sur une phrase, sur une situation, sur l'environnement proche, sur la gestuelle.
- **L'imprégnation et l'imitation :** avoir en tête que l'on donne aux élèves des modèles linguistiques en allant de l'oral à l'écrit.
- **La progression de l'apprentissage :** aller du lexique courant au lexique spécifique, des phrases simples aux phrases complexes.
- **L'interlangue, le traitement de l'erreur :** corriger les erreurs à l'oral et à l'écrit en fonction des objectifs que l'on s'est fixé pour l'apprentissage de la langue.

## Stages du PAF

- Connaître la langue maternelle des élèves nouvellement arrivés et les systèmes éducatifs de leur pays d'origine pour mieux les scolariser
- Cultures d'origine, pratiques éducatives et migrations familiales
- Professeurs de français, de mathématiques et de sciences : quel travail interdisciplinaire en classe d'accueil?
- Préparation à la certification complémentaire de français langue seconde
- Aide négociée : intégrer les élèves issus de classe d'accueil en classe ordinaire

## **Présentation de l'ouvrage : *Enseigner les mathématiques à des élèves non francophones. Des outils français-mathématiques.***

Denis DESMOTTES, professeur de mathématiques au collège Jean-Jacques Rousseau du Pré Saint Gervais (93)  
Josianne GABRY, formatrice du CASNAV  
Évelyne VARLOT, professeur de mathématiques au collège Joliot Curie de Stains (93)

### **Cet ouvrage propose une méthode d'enseignement des mathématiques en CLA mais n'est pas un recueil de fiches...**

Nous sommes partis du constat d'hétérogénéité de cette classe (cette hétérogénéité n'étant pas à gommer) et du manque d'un programme précis en mathématiques.

Un point commun rassemble toutefois ces élèves, c'est la nécessité de maîtriser la langue française orale et écrite en tant que langue de scolarisation. Le BO du 25/04/02 est sur ce point très précis : « l'objectif essentiel est la maîtrise du français comme langue de scolarisation » et « c'est la responsabilité de toute l'équipe enseignante ».

Nous sommes donc concernés en tant que professeur de mathématiques, d'où notre positionnement de professeur enseignant le français des mathématiques.

### **Notre objectif est de permettre à des élèves de niveaux différents de travailler ensemble pour acquérir d'une part la maîtrise de la langue et d'autre part les compétences disciplinaires pour suivre en classe banale.**

La réponse que nous proposons est une progression par thèmes qui couvrent l'ensemble du programme du collège (chaque thème doit concerner tous les élèves et donc se décline sur tous les niveaux du collège).

Par exemple pour le thème de l'addition : le vocabulaire de l'opération, les différentes consignes (effectuer, poser, calculer la somme, ajouter...), la façon d'énoncer une règle, les énoncés de problèmes (question : forme interrogative ; solution : forme affirmative, comment passer de l'une à l'autre...) concernent tous les élèves mais chacun peut travailler à son niveau de connaissances. Ainsi certains peuvent additionner des entiers, d'autres des décimaux, des fractions, des relatifs, des racines carrées ou s'exercer au calcul littéral, pourtant le vocabulaire est le même et les règles de base également !

### **Pratiquement chaque séance comprend un travail oral et un travail écrit.**

Le travail oral permet de faire vivre le groupe classe, d'introduire le thème, de réinvestir le vocabulaire, de vérifier les acquis de chaque élève dans la langue d'origine et de mettre en place le vocabulaire spécifique du thème abordé.

Le travail écrit peut prendre appui sur des fiches pour travailler le vocabulaire, les tournures linguistiques, les consignes propres au thème abordé. Elles peuvent permettre aussi un travail plus individualisé au niveau mathématique.

### **Chaque fiche doit correspondre à un objectif mathématique mais aussi et surtout à des objectifs linguistiques ciblés.**

**Attention!** les dangers seraient de minimiser la place de l'oral (indispensable pour ces élèves de pratiquer la langue) et d'utiliser des fiches comme seul support (autres supports auxquels il faut habituer les élèves : manuels scolaires tous niveaux, documents authentiques, répertoire, cahiers, affiches, tableau...)

Ne pas oublier que tout est prétexte à travailler le vocabulaire, qu'aucune « digression » n'est interdite, que le vocabulaire ne se retient que si on lui a donné du sens et qu'il a été utilisé dans différentes situations sans oublier celles de la vie courante ou des autres disciplines.

**Le travail en collaboration avec le professeur de français est indispensable et un partage des tâches est à envisager.**

De nombreuses situations permettent le travail en interdisciplinarité avec le professeur de français.

On peut citer par exemples :

- travailler sur le vocabulaire et sur les consignes
- travailler sur un même document (document authentique par exemple)
- travailler un même thème (un énoncé de problème ... )
- avoir un projet commun (projet de sortie, un journal des apprentissages...)
- présenter des séances en commun.

L'interdisciplinarité c'est aussi la réflexion en commun et l'apport mutuel de connaissances entre le professeur de mathématiques et le professeur de français, hors élèves.

## Compte-rendu de l'atelier n°2 : « Enseigner les Mathématiques aux élèves non scolarisés antérieurement ».

### Animatrices :

Nadia DJILALI, formatrice du CASNAV  
Monique HOARAU, professeur de mathématiques au collège Jean Moulin d'Aubervilliers (93)

### Rappel sur l'objectif général de cette classe :

« Les classes d'accueil pour élèves non scolarisés antérieurement (CLA NSA) permettent aux élèves très peu ou pas du tout scolarisés avant leur arrivée en France et ayant l'âge de fréquenter le collège, d'apprendre le français et d'acquérir les connaissances de base correspondant au cycle III de l'EE. » cf. B.O. n°10 du 25 avril 2002 sur la scolarisation des ENAF.

Sachant qu'en Mathématiques, dans l'idéal institutionnel, les élèves « Non Scolarisés Antérieurement » doivent, si ce n'est maîtriser, au moins connaître les 4 opérations en fin d'année :

#### Question 1 :

Est-ce qu'il y a un intérêt à faire de la géométrie ?

*Il est important que les élèves sachent manier les instruments de géométrie pour pouvoir intégrer les classes banales.*

*Cela leur permet aussi d'être encouragé par de bonnes notes, faciles à obtenir dans ce domaine.*

*Au-delà de cela, ils peuvent plus aisément acquérir des habiletés d'écriture, de repérages, via la construction de figures à main levée ou non.*

*Travailler sur la reproduction de figures à l'échelle ou non, sur papier quadrillé ou non, permet entre autre de faire des mathématiques appliquées à la géographie ( le plus souvent non enseignée en tant que telle ).*

*Enfin cela leur permet de développer leur sens de l'observation et de rédiger des phrases simples ( logiques ) en français via les propriétés des figures et bien sûr d'enrichir leur vocabulaire.*

En l'absence de référentiel plus précis concernant des élèves au profils très hétérogènes : sur quelles bases construire une progression ? Quel appui du socle commun pour l'EE ?

#### Question 2 :

Est-ce qu'il est utile de multiplier les supports de travail, voire d'utiliser les « TICE », ou est-il préférable de les limiter à des fiches bien ciblées ?

*Il est très utile de varier les supports papiers ou informatisés :*

► *s'inspirer de fiches d'exercices de différents manuels ou de cahiers de vacances, faire lire des « beaux » livres de l'EE...*

► *utiliser mathenpoche primaire (cf. Librairie en ligne) et des jeux tels que triominos de la multiplication .*

*Par exemple, le logiciel Géo Tortue ( cf. langage Logo ) permet de travailler sur l'orientation, qui ainsi peut être mentalisée.*

*Pour cela utiliser les crédits CLA !*

*Bien sûr il est nécessaire de retravailler la plupart de ces documents qui, pris tels quels, ne sont pas exploitables par les élèves.*

*Toute cette richesse culturelle, que souvent, découvrent ces élèves, est favorable à la construction de structures mentales qui pourront être réinvesties dans d'autres matières ultérieurement.*

Comment travailler les bases de l'écrit en mathématiques avec des élèves peu/pas alphabétisés.

**Question 3 :**

Quelle est la place de la langue française dans le cours de Mathématiques

► A l'oral ?

*Il s'agit de prendre le temps de travailler l'articulation, reformuler, reprendre les élèves.*

► A l'écrit ?

*Il s'agit de s'appliquer à écrire au tableau de façon très lisible (comme les PE), en script puis en cursive (en accord avec le professeur de Français).*

*Etablir un répertoire : verbes à l'infinitif etc, article+nom...ou un cahier de vocabulaire avec juste des mots, avec leurs articles !*

*Il est préférable que les mots soient gérés par l'équipe pédagogique.*

► *Dès le début d'année et au fur et à mesure de leur arrivée, apprendre à compter dans les différentes langues des élèves, peut faciliter leur intégration dans la classe.*

*Utiliser des dictionnaires, pour traduire avec les élèves, mais pas seulement, par exemple utiliser le Dictionnaire avec les mots de l'école.*

*Pour en revenir aux jeux, ils peuvent aussi favoriser les échanges verbaux en français, entre élèves parlant des langues différentes.*

*Par exemple, décrire un dessin ( un bonhomme de neige ) « par téléphone » : à quoi ressemble le dessin ainsi représenté ?*

*Autre exemple, la bataille navale.*

*Enfin ne pas pénaliser un élève qui aurait compris le sens d'une opération, la division euclidienne par exemple, et qui n'aurait pas eu le temps de savoir en exprimer la technique, en français ou non, sachant qu'il pourra utiliser une calculatrice.*

**Question 4 :**

Est-ce qu'il est pertinent de proposer du travail personnel ?

► *Certains professeurs préfèrent faire finir un travail commencé en classe, en particulier du fait du temps nécessaire à corriger celui-ci.*

*D'autres proposent un travail, à coller dans le cahier de cours ou dans un cahier de devoirs accessible à l'ensemble de l'équipe pédagogique. La correction peut alors éventuellement se faire sur ce cahier. Le professeur appréciera s'il doit ou non reprendre au tableau telle ou telle erreur.*

*Lorsque l'élève est prêt, il peut également s'agir d'une recherche sur internet ou dans un dictionnaire, cela peut avoir un aspect valorisant non négligeable.*

► *Pour ce qui est de l'apprentissage de leçons là aussi les avis sont partagés. Certains font apprendre par cœur des mots avec leurs articles, des phrases courtes, voire apprendre une phrase comme une musique !*

► *Dans tous les cas s'assurer de la compréhension du travail à faire. Le nombre d'heures prof modifie les pratiques, aussi en ce domaine.*

### **Conclusion :**

► Préparer une séance pour une classe de NSA peut être particulièrement chronophage. Il semble nécessaire en effet de multiplier les supports, les recontextualiser pour que les élèves s'y retrouvent (masse importante d'informations nouvelles pour ce type d'élèves), et tout est, tout le temps, à réactualiser en fonction du public !

► Ne pas hésiter, autant que faire se peut, à élargir le cours de Mathématiques en l'ouvrant sur le pôle scientifique.

► S'appuyer sur l'équipe pédagogique si les élèves sont en difficulté pour entrer dans les apprentissages, en effet, ils n'en restent pas moins globalement motivés.

► Relier l'école à la vie pour lui donner du sens, par exemple en s'intéressant aux différentes cultures de nos élèves. Les élèves en retirent une meilleure estime de soi. Cela nous permet aussi de mieux comprendre leurs difficultés et de savoir aller à l'essentiel.

► Voir aussi le fichier « médiathèque CLA-NSA »

## Compte-rendu de l'atelier n°3 : « Comment évaluer les élèves en classe d'accueil ? »

### Animateurs :

Denis DESMOTTES, professeur de mathématiques au collège Jean-Jacques Rousseau du Pré Saint Gervais (93)  
Nadia DJILALI, formatrice du CASNAV

### Professeur en CLA NSA

Quelle évaluation / Quel bulletin pour les élèves NSA ? Faut-il noter les élèves de CLA ?

Pratique adoptée dans son collège : pas de notes, appréciation (acquis / non acquis / en cours d'acquisition) reportée sur bulletin de compétences remis aux familles

Formes d'évaluation :

- reconnaissance des figures de géométrie (associer représentation et nom d'une figure; faire une figure)
- dictées de nombres
- pas d'apprentissage de définition par cœur

### Professeur

Adoption d'un système de 4 notes :

- tenue des cahiers (géométrie, numérique, statistique) ; 1 cahier de cours / 1 cahier d'exercices
- participation orale : sur la base d'un principe, les élèves avancés ne doivent pas participer aux questions faciles, les débutants doivent participer le plus possible ;
- interrogations écrites : dictée de nombres à chaque séance (l'évaluation écrite ne représente alors qu'1/4 de la note) (idée de ritualiser les dictées à des « phrases-types ») ;
- devoirs maison : exercices (pas leçon).

- Questions de la 1<sup>ère</sup> intervenante concernant l'apprentissage par cœur :

Comment les élèves (en particulier les NSA) peuvent-ils apprendre des choses qu'ils ne comprennent pas ? Peut-on faire des dictées de vocabulaire ?

### Professeur

Sur la question de noter ou pas les élèves en classe d'accueil ?

Oui car on donne des notes en classe banale ; de plus, les élèves scolarisés antérieurement connaissent déjà un système de notation. Il faut donc les familiariser dès la CLA au système de notation de l'école en France ; de plus les notes permettent de mieux s'intégrer au système. Parfois une exigence de la direction ; souvent une exigence pour l'orientation.

Problème de « l'apparente » facilité des mathématiques pour les élèves de CLA (matière rassurante, ils s'y sentent à l'aise) qui s'y retrouvent aisément au début, mais qui se heurtent rapidement au problème de la langue.

Formes d'évaluation pratiquées à partir du travail sur fiches (les élèves étant répartis en 2 groupes) : une partie porte sur le vocabulaire ; une partie sur les connaissances.

Chaque élève a une fiche de suivi individualisée selon la thématique abordée. L'esprit est celui du socle commun : évaluation de compétences. Une colonne est constituée des notes et une autre colonne des commentaires. Ces fiches de compétences sont aussi un outil de transmission pour la classe banale.

Question du rythme des évaluations à resserrer : jusqu'à maintenant, une évaluation à la fin du travail sur fiche ; tendre à de petites évaluations régulières.

Types d'exercices pour l'évaluation du vocabulaire : des phrases à trous à partir des phrases qui sont dans le cahier de cours. Une étape d'autocorrection et une revalorisation des notes après cette autocorrection.

➤ Animateur

Avez-vous tous adopté une grille de compétences ?

Un professeur dit avoir du mal à formaliser l'évaluation par compétences.

➤ Animateur

Pratiquez-vous les mêmes évaluations pour tous les élèves ? les notes ont-elles le même sens pour tous les élèves ?

Difficultés évidentes à donner les mêmes devoirs à toute une classe.

Un professeur fait remarquer que les notes ont un sens dans le parcours d'un élève.

Un jeune professeur parle de ses difficultés à différencier l'évaluation.

- Questions posées par un professeur (présentées comme ses attentes concernant cet atelier) :

Comment faire une évaluation différenciée ?

Comment évaluer le français ?

Comment évaluer l'oral ?

➤ Animateur

Si vous donnez la consigne suivante : « Tracer ... », quelle différence de notes entre l'élève qui a compris la consigne en français mais qui ne sait pas faire l'exercice et entre l'élève qui a compris la consigne et qui sait faire l'exercice ?

Avoir absolument à l'esprit ce que l'on veut évaluer dans chacun de nos exercices écrits : la compréhension des consignes ou une compétence mathématique ?

Une concertation entre professeurs de français et professeurs de maths peut permettre un travail commun sur les consignes scolaires – les heures de co-animation sont précieuses à cet égard. Les possibilités de dédoublement sont tout autant précieuses pour pouvoir individualiser les aides.

Plusieurs professeurs relèvent la tension entre le temps à passer avec les élèves pour l'apprentissage du français et l'urgence de l'intégration soulignée le matin et expriment la difficulté à jauger les outils à donner aux élèves pour les préparer à la classe banale.

➤ Animateur

Le rôle du professeur de mathématiques n'est-il pas d'aider les élèves à faire un transfert de leurs compétences mathématiques en français ?

Question : comment dissocier les compétences langagières et les compétences disciplinaires ?  
Comment noter les élèves étant à l'aise dans la matière, mais ayant des difficultés en français ?

➤ Animateur

On peut proposer des évaluations par thème qui commence par le langagier pour tous les élèves puis les contenus disciplinaires adaptés au niveau des élèves (1 heure d'évaluation écrite progressive du langagier au disciplinaire).

Les évaluations différenciées répondent au constat de chacun sur l'impossibilité d'avoir des exigences communes à tous. Elles peuvent être mises en place après avoir ciblé un niveau de référence pour chaque élève en fonction de son intégration envisagée.

Question de l'évaluation des compétences orales : cela va de soi en français, mais quel est le rôle des profs de maths ?

➤ Animateurs

De la pratique régulière de l'oral viendra l'évaluation de l'oral.

On peut vérifier l'automatisation d'énoncés sous la forme de questions/réponses (par exemple à partir de figures au tableau).

Question préalable : qu'est-ce qu'évaluer ? quel est le sens de l'évaluation de l'oral ? situer les élèves, les suivre dans leurs progrès, ou donner une note chiffrée ?

Professeur

Pratique adoptée par tous les profs de la CLA dans son établissement : répondre à l'oral et à l'écrit par une phrase basée sur la structure Sujet Verbe Objet.

Pas d'évaluation de l'oral au sens de notation, mais des pratiques variables.

Plusieurs professeurs évoquent le site mathenpoche qui permet un travail en semi-autonomie et propose une partie langue. Intérêt : les élèves travaillent à leur rythme ; beaucoup de travail sur le vocabulaire ; on peut refaire les mêmes exercices plusieurs fois...

Question de l'évaluation diagnostique dans les CIO lors de l'accueil des élèves : tests non transmis.

Professeur

Problème de la grande hétérogénéité de nos classes où même le travail en groupe devient difficile ?

Arriver à trouver un élément fédérateur pour travailler avec le groupe-classe (les droites ; l'addition ; etc.) tout en individualisant le travail en petit groupes par la suite.

Faire se poser aux élèves des questions les uns les autres en introduisant des structures de phrases ; faire que des élèves « deviennent professeur ».

Possibilité de travailler sur des énoncés de problèmes en groupe (remettre un énoncé dans l'ordre ; étudier le vocabulaire ; travailler la formulation de la question ; résolution du problème pour une partie de la classe uniquement...).

➤ Animateur

Evocation des tests en langue d'origine (en 27 langues) et des tests du CASNAV de Créteil disponibles sur le site du CASNAV (peu de consignes en français pour éviter autant que possible la barrière de la langue).

Base pour une « évaluation maison » à faire passer aux élèves deux semaines après leur arrivée en classe d'accueil ?

Profiter de ces deux semaines pour permettre à l'élève d'entamer son intégration, lui laisser le temps pour se familiariser avec nos pratiques.

# Compte-rendu de l'atelier n°5 : « Comment gérer l'hétérogénéité des niveaux et des objectifs en classe d'accueil ? »

## Animatrice :

Évelyne VARLOT, professeur de mathématiques au collège Joliot Curie de Stains (93)

La réflexion s'est engagée en partant de questions posées par différents professeurs, et pour lesquelles des pistes de réponses ont été proposées.

### ❖ **Comment faire travailler une classe où les différences d'âge et de nationalité créent des clans et parfois de la violence ?**

- Mettre en place des groupes par binôme : un plus jeune avec un plus âgé pour un jeu d'équipe.
- Faire des jeux de rôles en prenant pour thème un problème de math en mixant les groupes.
- Mettre en place un projet de classe fédérateur (organisation d'une sortie, d'un voyage, proposer une création collective : un jeu mathématique par exemple...)

### ❖ **Comment faire vivre le groupe classe ?**

- Faire une progression par thèmes qui permet à des élèves de niveaux scolaires différents de travailler sur le même sujet.
- Identifier clairement l'objectif linguistique qui est en jeu pour la séance et l'utiliser pour faire une synthèse orale collective.
- L'oral en début de séance permet de travailler le vocabulaire et la langue indispensable à tous.

### ❖ **Comment faire travailler chaque élève à son niveau en dehors du travail sur fiches ?**

- Mettre en place des activités pour rendre les élèves plus autonomes. Laisser libre accès aux dictionnaires, travailler avec des logiciels ( on cite mathenpoche)...
- Utiliser des manuels scolaires de différents niveaux.
- On peut aussi tenir le même « discours » à toute la classe. Il n'est pas scandaleux de, parfois, proposer à tous des activités qui dépassent le niveau de compétence ou de connaissance de certains élèves.
- De nombreuses activités peuvent être adaptées selon le niveau des élèves et un même support peut être exploité de manières différentes en fonction du niveau de l'élève.
- Pour certains cours, on peut intégrer des élèves les plus « avancés » en classe « banale », ce qui permet un travail différencié pour les autres.

### ❖ **Comment gérer les arrivées échelonnées ?**

- Accepter un temps d'adaptation pendant lequel l'élève paraît passif mais s'imprègne de la langue.
- Prévoir un « livret » géométrique et un « livret » numérique avec les connaissances linguistiques et mathématiques de base.
- Penser à la reformulation systématique autant à l'oral qu'à l'écrit pour leur donner des repères.

- Demander à des élèves de la classe, en cours, à l'oral, de jouer le rôle du « professeur » pour donner au nouvel arrivant les informations de base pour suivre le cours.

Le temps nous a manqué pour aborder la question de l'évaluation.